L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 20 NOVEMBRE 1885. 59me Année

Dufour, Dennet & Cie.,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 20 NOVEMBRE 1885.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par My Stern & Co., à leur salle d'encan bottes, souliers et brodequins.

Servie et Bulgarie.

Plus on s'aventure dans ce labyrinthe qui s'appelle la question d'Orient, et qui porterait mieux le nom de question turque—car ce sont les Musulmans qui en font tous les frais—plus on le trouve inextricable. Partout des défilés impossibles à franchir, partout des impasses qui forcent à revenir sur ses pas. La situation est tellement embrouillée, et chacun des intéressés, chrétien ou européen, bat tellement la campagne, que le pauvre Sultan, que tout le monde a pris pour bouc émissaire, est le seul qui ait une attitude correcte. Le jour où a commencé l'équipée du prince Alexandre de Bulgarie, qui violait le traité de Berlin, il ne s'est pas emporté ; il a conservé un calme imperturbable ; il a fait appel aux puissances qui, étant les premiers auteurs de tout ce qui se passe, en portent, nécessairement, la responsabilité.

" Je suis prêt, a-t-il dit, à marcher en avant ; je suis en état de faire respecter mon autorité, de maintenir l'intégrité de mon empire, mais j'aime mieux vous laisser cette tâche ; c'est le meilleur moyen d'éviter l'effusion du sang."

L'argument avait d'autant plus de poids, que le Sultan avait et a encore des forces de terre et de mer plus que suffisantes pour vaincre les trois puissances qui menaçaient de prendre les armes : une armée de terre de 170,000 hommes d'excellentes troupes—et une magnifique flotte de cuirassés qui anéantirait, sans peine, les deux navires blindés de la Grèce.

Devant cette attitude, l'Europe n'a qu'un parti à prendre : c'est de maintenir la situation établie par elle. Et, cependant, la situation est si fausse, qu'elle n'a pu subsister plus de six années ; il est même étonnant qu'elle ait duré aussi longtemps. La faute en est, tout entière, au congrès de Berlin.

La chaîne des Balkans forme la crête d'une grande presqu'île, dont la pointe aboutit au Bosphore et à Constantinople. Cette chaîne part de la mer Noire, au-dessus de la capitale des Osmanlis, et s'étend, à l'Ouest, vers la mer Adriatique.

Avant la guerre turco-russe, la Bulgarie, bornée, dans presque toute sa longueur, par la mer Noire, était à cheval sur les Balkans, moitié au Nord, moitié au Midi. Elle était ainsi un danger perpétuel pour Constantinople. Pour donner un peu de sécurité à la Turquie, le congrès de Berlin rejeta les Bulgares au-delà des Balkans. Il en a été à peu près de même de la Servie qui est située à l'Ouest de la Bulgarie et se trouve également coupée en deux par la chaîne de montagnes.

Les considérations d'ordre politique et stratégique auxquels ont cédé les diplomates sont peut-être fort justes ; il n'en est pas moins vrai qu'un Etat qui se trouve privé de la moitié de son territoire, cherchera toujours à la reconquérir ; que les Bulgares doivent avoir l'œil constamment fixé sur la Roumélie, de même que les Serbes, sur la vieille Servie. De là, le complot à la suite duquel le prince Alexandre a traversé les Balkans, et proclamé la réunion des deux tronçons de l'ancienne principauté.

Jusque-là les choses pouvaient s'arranger, mais, du moment qu'un de ces deux Etats, qui se touchent, dans toute leur longueur, du nord au sud, enjambait les Balkans et doublait son territoire, l'autre se sentait amoindri ; l'équilibre était rompu à son détriment ; il ne devenait plus, près de l'autre, qu'un royaume minuscule, sans force et sans influence. Aussi la Servie protesta-t-elle immédiatement ; elle prit les armes et l'on ne peut l'en blâmer. La Bulgarie n'a pas plus de droit qu'elle de s'agrandir, et c'est avec raison qu'elle lui dit : "Ou j'irai, comme vous, au-delà des Balkans, ou vous resterez, comme moi, en deçà."

Poursuivons, car nous ne sommes pas au bout de l'intrigue. La Grèce a encore plus d'ambition que les deux principautés dont nous venons de parler, et elle a peut-être plus de droit qu'elles d'en avoir. Elle aussi a possédé des territoires qu'elle a perdus et qu'elle veut reconquérir. Par la Macédoine, elle touche presqu'à Constantinople, qui est toujours, à ses yeux, l'ancienne Byzance. Placée au sud, elle veut monter, comme la Bulgarie et la Serbie, placées au nord, veulent descendre. Par cette même Macédoine, elle entre en contact avec elles deux. Chaque pas qu'elles font en avant la heurte, la blesse ; elle ne veut pas qu'on lui barre le passage, et elle arme de son côté.

Ce n'est pas tout. Dans cette comédie, dont les représentations ont été, jusqu'à présent, données aux frais de la Turquie, mais qui pourrait bien, cette fois, être jouée à son bénéfice, il y a un quatrième acteur, encore dans la coulisse, et qui n'est pas le moins étonnant de tous.

La Russie, l'ennemie séculaire de la Turquie, l'âme de tous les complots ourdis contre elle, l'auteur de toutes les guerres qui lui ont été faites, est furieuse de ce que de petites principautés qu'elle faisait jadis manœuvrer comme des marionnettes, au profit de sa propre cause, aient voulu s'émanciper et agir sans la consulter ; elle réclame en faveur de ses autres protégés, la Bosnie, l'Herzegovine, le Montenegro. "C'est malgré elle, dit le *Moskoffskia Viedomosti*, qu'elle a fait la guerre à la Turquie, parce que cette dernière ne voulait pas suivre ses honnêtes conseils. Elle a été une ennemie trop honnête, trop désintéressée. Elle n'a gardé pour elle, en 1877-78, qu'une toute petite partie de la Bessarabie. Encore ne faisait-elle que rentrer dans un bien qui lui avait déjà appartenu, tandis que ceux qui se disaient les amis de la Turquie lui ont pris, d'un côté, deux provinces, et de l'autre, l'île de Chypre. Ils sacrifiant la Bosnie et l'Herzégovinie qui ont autant de droit aux dépouilles de la Turquie que la Servie et la Bulgarie, et ils retournent contre elle, deux des Etats qu'elle a libérés, auxquels elle a donné la vie, au prix de son sang."

On croit rêver en lisant ces belles choses. La Russie donnant, à propos de Constantinople, des leçons de désintéressement à l'Europe, et se décernant la palme de martyre ! c'est un comble.

Où en sont maintenant les choses, si, toutefois, il est possible de s'en rendre compte. Les Serbes ont envahi le pays des Bulgares. Ils y ont remporté victoires sur victoires ; leur armée était avant-hier, à Tzaribrod, non loin de Sofia : demain, peut-être, elle entrera dans cette ville. Les Bulgares, refoulés, battus, fuient de tous les côtés. Le prince Alexandre, ne sachant plus où donner de la tête, demande du secours ; et ... à qui ? Le fait serait vraiment surprenant, si quelque chose pouvait encore surprendre dans l'imbroglio oriental—au sultan, dont il envahissait les Etats, il y a un mois à peine.

Ce dernier, dont tout cela fait les affaires, et qui a intérêt à se montrer bon prince, à faire preuve de plus de bon sens que ceux qui l'accusent de folie, répond avec beaucoup de bonhommie : "Je ne demande pas mieux ; repassez les Balkans, et je vole à votre secours." Qui, il y a trois mois, se serait attendu à cette chose étourdissante : le Grand Turc honni, conspué, spolié, protégeant ceux qui le bannissent, le conspuent, le dépouillent ?

Si le coup de tête du prince de Bulgarie ne lui a pas réussi, le Roi de Servie sera-t-il définitivement plus heureux dans son coup de main ? Personne n'en sait rien. Il a, pourtant, plus d'atouts dans son jeu que son allié d'hier, son ennemi acharné aujourd'hui ; il a une série de victoires et de conquêtes qui lui permettent d'élever un peu plus haut ses prétentions. Mais rien n'est terminé ; l'affaire est à peine entamée, tout au contraire, et Dieu seul sait quels événements peuvent survenir, à tout moment, et changer, du jour au lendemain, la face des choses.

On vient de lancer dans l'air une nouvelle combinaison qui semble moins insensée que les autres. Pour en finir, on établirait une confédération entre la Turquie, la Bulgarie, la Serbie et la Grèce. Il y a là, sans doute, un moyen de régler, au moins provisoirement, la question et d'obtenir un peu de tranquillité, ne fût-ce qu'une dizaine d'années, mais la Russie ne laissera certainement pas s'accomplir le projet sans elle. L'Orient, c'est son bien, sa chose. On peut la tenir à distance de Constantinople, elle n'en a pas moins les yeux constamment fixés sur le Bosphore. Elle va, peut-être, pousser des pointes en Asie et cherchera à s'installer dans le Golfe Périque et l'Océan Indien, mais rien ne vaut pour elle la Méditerranée ; c'est là qu'il lui faut s'établir, là qu'est le but final de tous ses efforts. Si la situation se prolonge, elle interviendra forcément, fatalement, et alors, il faut s'attendre à tout. Quant à l'avenir, c'est un mystère. Le gâchis est plus grand que jamais, les ténèbres ne font que s'épaissir, et l'on se demande anxieusement qui ramènera un peu d'ordre dans ce désordre, et d'où jaillira la lumière.

Questions hygiéniques.

Nous avons reçu de Milan, en date du 24 octobre, une circulaire adressée aux différentes Sociétés de Crémation d'Europe et d'Amérique et aux partisans de cette réforme hygiénique, dont l'idée semble se propager graduellement dans le monde entier. Cette circulaire porte les signatures des Docteurs Cristoforis et Pini, Président et Secrétaire de la Commission Internationale, instituée à Milan en 1880, et confirmée par le Congrès International d'Hygiène qui s'est tenu à Genève en 1882.

" Les progrès considérables que fait en tous pays le principe de la Crémation, dit la circulaire, ont décidé la présidence de la Commission à organiser un Congrès International composé de délégués des sociétés de Crémation et des amis de la cause. Le Congrès aura lieu en septembre 1886, soit à Milan, soit à Berlin ou plutôt encore à Vienne, à l'époque du 6me Congrès d'Hygiène qui doit se réunir en cette ville.

"Beaucoup de gouvernements s'opposent encore, nous disait, hier, un praticien éminent de notre ville, à l'exercice d'une pratique funéraire, qui pendant une longue suite de siècles, a été le patrimoine des peuples les plus civilisés et dont la science moderne a démontré toute la supériorité sur les autres méthodes de *sépulture*. Au nom de la routine et des vieilles coutumes, par respect pour de sots et dangereux préjugés, ne tenant aucun compte des avertissements de la science sanitaire, qui signale les *vrais* dangers résultants de la méthode ordinaire d'inhumation, ces gouvernements refusent leur sanction à des lois autorisant la Crémation *facultative*, que des milliers de citoyens invoquent au nom de la liberté, de la tolérance, de la civilisation et de l'hygiène. Cependant, malgré des difficultés et des obstacles sans nom, travaillent isolément, sans accord, sans moyens pécuniaires, sans méthode, par leurs seuls efforts personnels, grâce à la puissance du raisonnement et de la science, les partisans de la crémation ont su organiser, en Europe et en Amérique, de nombreuses et puissantes associations qui comptent parmi leurs membres les hommes les plus éminents, dans toutes les professions."

"Le moment est venu—dit la circulaire—de convoquer en une grande et solennelle assemblée, les représentants de tous les pays qui pourront apporter à notre cause le tribut de leur position, de leur intelligence, de leurs ressources pécuniaires, et lui donner ainsi une nouvelle et vigoureuse impulsion, une plus féconde organisation. Une telle assemblée pourra seule indiquer et sanctionner de son autorité les moyens d'obtenir que la réforme désirée ait partout une application conforme aux exigences des croyances religieuses de la science et de la civilisation."

Parmi les cinquante membres de la Commission Internationale se trouvent les représentants les plus illustres de la science. Contentons-nous de citer les noms de Sir Henry Thompson, Trélat, Müller, Schiff, Dunant, Benkendorff, Pini, Ercolani, Petresco, Froben, Silva, Amado, etc. Au milieu de ces sommités médicales et scientifiques, nous sommes heureux de voir les Etats-Unis représentés par trois de nos distingués citoyens : les docteurs Beugless et Cobb de New York, et notre compatriote et ami, le docteur Formento. On peut être fier de se trouver en si illustre compagnie.

D'un sujet sanitaire à un autre il n'y a qu'un pas.... la transition est facile. Disons donc deux mots sur notre grande "American Public Health Association" dont nous avons le programme sous les yeux, et qui doit se réunir, le 8 décembre prochain, à Washington.

Cette Association, organisée en 1872, a acquis, dans l'espace de treize années, une telle importance, un tel développement, qu'elle est aujourd'hui considérée, avec raison, comme une des plus nombreuses et remarquables organisations de ce genre dans le monde entier. Elle est composée de médecins, *clergymen*, avocats, ingénieurs, architectes et savants de toutes les professions. Son influence s'est souvent fait sentir dans les Assemblées législatives, nationales et d'Etat, en faveur de mesures destinées à améliorer les conditions sanitaires des populations, à assurer leur santé et leur longévité. Ses salutaires préceptes et enseignements ont eu un énorme retentissement dans le pays et ont pénétré dans la cabane du pauvre aussi bien que dans le palais du riche. Ses dix volumes déjà publiés, sur une foule de sujets relatifs à l'Hygiène publique et privée, sont un monument de gloire à la science sanitaire de ce pays.

C'est avec un véritable plaisir que nous voyons dans la liste des Officiers et Comités de l'Association les noms de plusieurs de nos concitoyens, parmi lesquels les docteurs Watkins, Holt, Devron et Formento. Ce dernier fait partie de deux Comités importants, sur l'Hygiène Scolaire et sur "la meilleure méthode de disposer des cadavres".

Un rapport complet sur chacune de ces questions sera présenté à l'Association. Le sujet de la Crémation sera donc de nouveau traité devant la première autorité sanitaire des Etats-Unis. Nous en attendrons les résultats avec le plus vif intérêt.

M. H. BILLARD (ancienne librairie Hébert) annonce qu'il a reçu les numéros de l'*Illustration* et du *Monde Illustré* du 7 novembre.

☞ Voir l'annonce de M. Charles F. Gonthier, marchand-tailleur, rue Carondelet, No. 44, entre Gravier et Union.

On vient de découvrir un nouveau procédé pour la conservation des bois tendres, pour échalas, piquets, rampes d'escaliers, etc., etc. Ce procédé a sur les autres méthodes l'avantage de ne communiquer au bois aucune odeur ou même temps qu'elle lui conserve sa couleur et surtout d'être très peu coûteux.

Les bois sont d'abord trempés dans une solution de sel de fer, desséchés ensuite, puis plongés dans un bain bien chaud de silicate soluble. Une réaction chimique se produit aussitôt. Le silicate forme avec l'oxyde de fer un composé absolument insoluble, qui imprègne les couches extérieures du bois. Ce composé est un corps tout à fait indifférent qui constitue comme une cuirasse à l'entour du noyau imprégné de sel de fer et le protège contre la décomposition. Le sel de fer qui imprègne toute la section de la pièce l'empêche de se pourrir pendant un temps très long.

Ce procédé, est employé par une usine des environs de Paris, depuis trois ans.

Un grand congrès international de vétérinaires aura lieu en 1889.

On lit, dans la *Gazette de France* du 6 novembre :

La trahison des fonctionnaires n'est pas la seule cause de l'échec des républicains, il y a également l'ingérence du clergé.

Les journaux républicains ressassent l'accusation ; un des enquêteurs du *Temps* semble avoir pour mission spéciale de ramasser dans tous les coins des salles de rédaction républicaine et de recueillir de la bouche de tous les candidats républicains vaincus au scrutin, les témoignages de cette ingérence du clergé dans les élections.

Ce qui ressort de toutes ces accusations et témoignages, c'est en même temps qu'aucun acte délictueux et illégal ne peut être relevé contre les représentants de l'Eglise, il est évident que la question religieuse a été dans un grand nombre de départements une des causes principales du réveil des conservateurs et du discrédit des républicains.

Lorsqu'il y a quelques années l'éloquent député du Finistère, Mgr Freppel, s'écriait à la Chambre : "C'est sur le terrain des libertés religieuses, qu'aux élections nous vous donnons rendez-vous," un immense éclat de rire retentit sur tous les bancs de la Gauche ; aujourd'hui, on ne rit plus à Gauche ; ce ne sont pas seulement des journaux comme le *Temps* et les *Débats* qui reconnaissent que les républicains par leur politique violente contre les croyances et les institutions religieuses ont révolté les consciences, certains radicaux, et ce qui paraît plus improbable, certains opportunistes l'avouent. C'est ainsi qu'il y a quelques jours, un député récemment élu dans la Gironde, M. Mérilhon, prononçait dans une réunion ces paroles : "C'est la laïcisation de l'enseignement qui a été une des causes principales de nos échecs."

Pour qui a observé dans les départements les résultats obtenus par la laïcisation de l'enseignement, deux faits principaux se dégagent : l'un porte sur le fond même de la question et se rapporte aussi bien aux habitants des campagnes qu'aux ouvriers des villes ; les plus indifférents en matière de religion, ont, à défaut de croyances religieuses, des traditions ou des habitudes de famille, il leur répugne que leur enfant soit élevé sans que l'enseignement du cathéchisme fasse partie de l'instruction primaire et s'ils ont la liberté de choisir, ils envoient leurs enfants à l'école des frères ou à l'école libre de préférence à l'école laïque et communale.

L'autre fait dont chacun a pu se rendre compte surtout dans les campagnes, c'est que tandis que le curé tracassé, épié, dénoncé s'abstenait de se mêler des affaires de la commune et se renfermait dans les attributions de son ministère, les populations qui avaient parfois des suspicions injustifiées se rapprochaient de lui et lui rendaient toute leur confiance, ne voyant plus dans leur curé que l'homme bon, charitable, associé à toutes leurs joies et à toutes leurs tristesses, le conseiller affectueux, et bien souvent le soutien discret et charitable ; tandis que le curé regagnait les sympathies de tous, on voyait en face de lui, dans trop de communes, l'instituteur laïque gonflé de son importance, s'arrogeant le droit de s'immiscer dans toutes les questions locales, menaçant ceux qui lui paraissaient hostiles, espionnant, dénonçant, se transformant en correspondant haineux et hypocrite des petites feuilles sous-préfectorales, essayant de se faire craindre et autant par ses allures que par son langage se rendant suspect à tous ; compromettant par ses excès de zèle ceux qu'il voulait servir autant qu'il se compromettait lui-même auprès des populations par le rôle d'important qu'il prétendait jouer.

C'est dans ce sens et avec ce double caractère que la parole de M. Merilhon est absolument exacte : "La laïcisation est une des causes principales des échecs républicains."

Si l'on veut, dans certaines campagnes, que le curé reste dans son église, il y en a bien plus encore où l'on veut que l'instituteur reste dans son école.

Si le pays ne veut pas du gouvernement des curés, il veut encore moins du gouvernement des cuistres athées de village.

Le pays, au 4 octobre, l'a prouvé aux laïcisateurs, ils ont recueilli ce qu'ils ont semé et, au ce point comme en bien d'autres, les républicains expient les fautes qu'ils ont commises.

Le *Journal des Débats* :

Nous n'avons pas cessé de combattre les fautes des opportunistes, de montrer où elles conduisaient, de prédire ce qui est arrivé, et bien que ce rôle de Cassandre ne nous ait pas très bien réussi, nous continuons à le jouer. Nous dénoncerons les fautes d'aujourd'hui comme celles d'hier, et s'il nous arrive peut-être d'y mettre plus d'énergie encore, c'est que l'opportunisme n'a compromis que la république, ce qui était déjà trop, tandis que le radicalisme compromettrait la France même, ce qui serait pire.

Le radicalisme fait effort, en ce moment, pour s'emparer du gouvernement, et il est possible qu'il y parvienne. Grâce à la complaisance que les républicains de toutes nuances ont mise à subir une discipline mécanique au second tour de scrutin, un grand nombre de radicaux, représentant une majorité factice, sont arrivés à la Chambre. Nous allons les juger à l'œuvre. Le pays, qui s'est laissé imposer un mot d'ordre sans bien comprendre ce qu'il faisait, va voir enfin ce qu'il y a au fond de toutes ces théories qu'on lui prêche depuis si longtemps, et quel est le caractère de ces hommes qui se disent les réformateurs de tous les abus. Il ne tardera pas à comprendre la faute qu'on lui a fait commettre. Le radicalisme, lorsqu'il passera de la spéculation à la pratique, lui sera bientôt en horreur, et nous n'avons qu'une crainte, c'est que, dans l'emportement de sa réaction, il ne dépasse toute mesure et ne se jette de Charybde en Scylla. C'est ce que nous avons voulu dire lorsque nous avons écrit, au grand scandale de la *Justice*, que "tout pas fait dans la " voie radicale est un pas fait vers la " monarchie ou le césarisme". Lorsque le pays verra ses finances détruites, son armée décomposée, la guerre religieuse passer de la taquinerie à la persécution véritable, toutes les administrations soumises au régime de la délation ; lorsque les amis de la *Justice* seront au pouvoir et que ceux de la *Lanterne* leur feront peur, lorsqu'une dénonciation partie d'on ne sait quel bas-fonds brisera la carrière des meilleurs serviteurs de l'Etat, il est à redouter que l'opinion publique, subitement éveillée, ne se précipite de nouveau dans les partis extrêmes, mais assurément ce ne sera pas dans le parti radical. "Les radicaux n'ont " jamais eu le pouvoir", dit la *Justice*. C'est ce qui fait leur force ; mettez-les aux affaires, on verra bientôt à quel point ils sont incapables d'une action habile, prudente et ordonnée.

La sixième séance annuelle d'ouverture de l'Ecole dentaire de Paris a eu lieu le 1er novembre, sous la présidence d'honneur de M. le professeur Brouardel, au milieu d'une affluence nombreuse qui se pressait dans la salle des Fêtes de la mairie du 9e arrondissement. Dans une allocution heureuse, M. Brouardel a félicité les fondateurs d'une œuvre toute d'initiative privée. M. le docteur Th. David, directeur de l'Ecole, dans un discours très applaudi, a montré les services qu'en six ans la nouvelle institution avait déjà rendus. L'Ecole dentaire a déjà instruit 282 élèves, elle a soigné 30,000 malades ; elle continue dignement les anciennes traditions ; car, la chirurgie dentaire, comme le fait très justement remarquer M. David, a été créée au dix-huitième siècle par un dentiste français. Et ce sont deux Français qui l'exportèrent en Amérique pendant la guerre de l'Indépendance. La chirurgie dentaire n'est donc pas née en Amérique, comme on le répète trop souvent, mais bien en France. L'Ecole de Paris est maintenant fréquentée par un grand nombre d'élèves français et étrangers.

Le ministre de l'instruction publique de France a adressé, aux recteurs, une circulaire pour les inviter à lui fournir des indications précises sur l'état de l'enseignement du travail manuel dans les écoles normales (installation des ateliers, emploi du temps, répartition des cours, résultats déjà obtenus).

Il désire, notamment, savoir si le travail manuel est enseigné dans chaque école normale et comment il y est enseigné ; si l'on peut ou non compter que les jeunes instituteurs sortiront, à la fin de l'année scolaire, en état d'appliquer partiellement au moins les programmes de 1882.

Pour arriver à ce but, M. Goblet a décidé qu'il serait procédé à une enquête générale sur l'état du travail manuel dans les établissements scolaires.

M. Salicis, inspecteur général de l'instruction publique, est chargé de cette mission.

Nous lisons, dans la *Lutte Industrielle*, de Paris, du 1er novembre, au sujet du concours général agricole de 1886, en France :

Le programme du concours agricole de Paris vient d'être publié. Ainsi que nous l'avons dit c'est du 15 février au 4 mars prochain que les portes du Palais de l'Industrie seront ouvertes aux produits de notre agriculture. Parmi les concours spéciaux nous notons les suivants :

VINS D'ALGÉRIE, des récoltes de 1884 et de 1885, présentés par des producteurs. (3 médailles d'or, 5 d'argent grand module, 10 d'argent et 20 de bronze.) Chaque variété sera représentée par deux litres au moins. 1re classe, vins de plaines, 2me classe, vins de coteaux.

Un prix d'honneur, consistant en un objet d'art d'une valeur de 400 fr., sera attribué, s'il y a lieu, au plus beau lot de produits exposés par les viticulteurs algériens.

RAISINS. (2 médailles d'or, 2 de vermeil, 4 d'argent et 8 de bronze.) 1re catégorie, raisins frais en pot ou sur tige ; 2me catégorie, raisins de conserve ; 3me catégorie, procédés de conservation et de culture ; 4me catégorie, procédés de collage pour le transport et l'exportation.

CIDRES et POIRÉS présentés par des producteurs. (2 médailles d'or, 4 d'argent et 8 de bronze.) 1re catégorie, cidres de Normandie ; 2me catégorie, cidres de Bretagne et du Maine ; 3me catégorie, cidres de divers pays autres que ceux désignés ci-dessus. Chaque variété sera représentée par 6 litres au moins.

Une notice indiquera le nombre de pommiers et la quantité de cidre qu'on récolte, en moyenne, chaque année.

Le même journal nous apprend, sous le titre " plus d'explosions !" qu'un chimiste, M. Meyer, vient d'inaugurer un dispositif automatique qui, adapté à quelque chaudière que ce soit, remédiera à tous les coups de feu possibles.

C'est un simple tiroir ménagé dans la tôle du générateur et qui s'ouvre par le jeu d'un excentrique, lorsque la pression de la vapeur atteint un degré qu'il serait dangereux de dépasser.

La quantité superflue de vapeur évacuée, cette soupape de sûreté se referme pour se rouvrir entièrement si besoin est.

Nous extrayons les passages suivants du rapport de M. Jean Dollfus, président du comité d'administration de la Société des cités ouvrières de Mulhouse, France.

" Les maisons entièrement payées au 30 juin dernier sont au nombre de 775 ; il en reste donc 285 sur lesquelles il reste dû, suivant bilan, 418,455 fr. 05. Il y a eu, dans le courant de l'année, quinze transmissions de maisons que les acheteurs ne pouvaient plus conserver ; elles ont été reprises tout de suite. Nous avons toujours des acheteurs en retard de payement ; il y en avait 42 pour des sommes variant de fr. 200 à 600, représentant 20,130 fr. ; c'est un peu moins que l'année dernière.

" Il a été versé par nos acheteurs de maisons, depuis l'origine de la Société jusqu'au 30 juin dernier, 4,261,080 fr. 60, soit 2,766,120 fr. à compte sur les maisons, et 1,494,960 fr. 60 pour frais de contrat, intérêts, assurances, etc.

" Ayant pu placer déjà 18 maisons sur les 20 construites cette année, je vous propose de continuer nos constructions et d'en bâtir 18 au printemps prochain.

Nous nous sommes rendu compte des naissances et décès dans nos cités, comparativement aux naissances et décès de la ville entière, et il a été constaté, à notre grande satisfaction, qu'à la cité les naissances dépassent les décès de 1 9/10 0/0, tandis que dans toute la ville les naissances ne dépassent les décès que de 8/10 0/0. "

Après avoir entendu ce rapport, l'assemblée l'a approuvé à l'unanimité, et particulièrement en ce qui concerne les 18 maisons à construire au printemps prochain.

Le conseil d'État de France a été saisi, dernièrement, d'un important projet de loi qui lui a été transmis par M. Pierre Legrand, ministre du commerce.

Ce projet de loi, relatif aux conseils et commissions d'hygiène et de salubrité, modifie sensiblement la législation existante. Ainsi les conseils d'hygiène institués dans chaque arrondissement sont supprimés et remplacés par des commissions établies dans des circonscriptions à déterminer, et cela dans le but de donner plus d'unité aux décisions prises, qui le seront désormais par région.

La durée du mandat des membres des conseils départementaux d'hygiène est portée de quatre à neuf ans ; les membres des conseils et des commissions sont nommés par le préfet sur les listes de présentation dressées par les conseils départementaux.

Conseils et commissions disposent d'un budget s'appliquant aux jetons de présence, aux déplacements, aux impressions, à la bibliothèque, et alimenté en partie par l'Etat.

Un service d'inspection de l'hygiène publique et de la salubrité est créé.

C'est à la suite d'un rapport du docteur Proust que le ministère du commerce a élaboré ce projet de loi, destiné à être déposé sur le bureau de la chambre après l'examen du conseil d'Etat.

Le ministère des finances de France a constaté, tout récemment, en faisant le relevé du produit des impôts indirects, que, durant le mois de septembre dernier, les postes avaient donné une plus-value de $1,864,300 fr.

Cette plus-value, est due exclusivement aux élections législatives du 4 octobre. C'est, en effet, avec le mois de septembre que la période électorale a coïncidé. Tous les efforts de la propagande par envois de journaux, brochures, circulaires et bulletins de vote se sont exercés durant ce mois et ont eu pour conséquence cet accroissement relativement considérable dans les recettes de la poste.

Le vice-amiral de Dompierre d'Hornoy, président du comité institué en France pour le monument de l'amiral Courbet, vient d'informer ses collègues que, peu de temps après la rentrée des Chambres, ils recevront l'invitation de se rendre à une réunion générale du comité.

A cette réunion, on décidera la fixation de l'époque de clôture de la souscription, le choix du monument à élever, le choix de son emplacement et celui des artistes auxquels l'exécution devra être confiée.

L'ouverture de l'Exposition arragonaise de 1885 a eu lieu, le 27 octobre dernier à Sarragosse, Espagne, en présence des autorités civiles et militaires, du cardinal archevêque, du maire, de la députation provinciale, de la Société économique, des professeurs de l'Université, des représentants de l'armée et de nombreuses Sociétés.

M. Escosura, président de la commission d'organisation, prenant la parole après l'archevêque et le gouverneur M. Siguenza, a prononcé le discours d'ouverture.

Cette inauguration est plutôt nominale qu'effective. Il manque encore en effet beaucoup et des plus importantes installations. Le pavillon des beaux-arts n'est pas terminé, la galerie des machines, qui sera certainement la plus importante, présente encore de grands vides et il n'y a guère que la section de chimie qui soit à peu près complète.

Néanmoins, l'ensemble est magnifique. Il y a des installations superbes ; les fabriques d'instruments aratoires de l'Espagne et de l'étranger sont brillamment représentées et, sous le rapport des produits agricoles, la richesse du sol espagnol s'affirme avantageusement dans les premiers rangs.

M. le lieutenant-colonel Dominé, qui s'est distingué pendant le siège de Tuyen-Quang, est arrivé, dernièrement, à Cambrai, où il va prendre le commandement du 1er régiment de ligne.

On mande, de Berne, à la date du 4 novembre, que le docteur Brockmann, délégué de l'Etat libre du Transvaal, se trouve actuellement à Berne ; il est chargé de négocier un traité de commerce, d'établissement et d'amitié avec la Suisse.

Le *Dia*, organe du parti constitutionnel d'Espagne, dit qu'une crise ministérielle éclatera avant que l'affaire des Carolines vienne en discussion aux Cortès.

Les journaux ministériels estiment qu'une modification ministérielle est impossible, tant que la représentation légale de la nation n'aura pas jugé la conduite des ministres.

Le rendement de la récolte de l'Italie en blé est un peu inférieur à celui d'une année moyenne.

La récolte totale est évaluée à 41,671,012 hectolitres, que l'on peut ainsi répartir : Piémont, 1,634,057 hectol. ; Lombardie, 2,440,658 hectol. ; Vénétie, 2,154,370 hectol. ; Ligurie, 628,930 hectol. ; Emilie, 4,795,479 hectol. ; Marches et Ombrie, 3,231,039 hectol. ; Toscane, 3,766,475 hectol. ; Latium, 1,300,200 hectol. ; Adriatique méridionale, 5,168,609 hectol. ; Méditerranée méridionale, 9,936,911 hectol. ; Sicile, 5,875,905 hectol. ; Sardaigne, 738,579 hectolitres.

Le *Times* de Londres avait publié, dernièrement, une lettre de M. Bosworth Smith tendant à démontrer que la question des rapports de l'Etat et de l'Eglise anglicane est arrivée actuellement à un état de crise qui réclame une solution immédiate. L'auteur de la lettre exprimait le désir de connaître l'opinion de M. Gladstone sur cette question.

M. Gladstone répond à cet appel par une lettre que publient les journaux. Il dit que, à son avis, il est prématuré de discuter une question qui n'est nullement arrivée à un état de crise.

PICKWICK CLUB BUILDING,
No 140 rue du Canal.
B. TREMOULET
Vend en gros et en détail VINS et LIQUEURS de toutes sortes, Comestibles de choix, etc.
Livraison à domicile. 8 nov—1anPP

Association du Tombeau du Bataillon d'Artillerie d'Orléans.
Une réunion particulière de la Direction aura lieu Dimanche, 22 novembre 1885, à midi, à l'Arsenal d'Etat.
Les membres de l'Association, en général, sont priés d'y assister.
PAUL E. THÉARD.
JOHN McCLELLAND, Président.
Secrétaire.
29 nov—3f PP

A Louer,
COIN Royale et Ste-Anne, 2me et 3me. 4 grandes chambres, 6 petites et 4 cabinets. Verandah à chaque étage.
1 autre de 5 chambres et cabinet No 115 Ste-Anne.
20 nov—3f Adressez 73 Ste Anne.

FÊTE DE CHARITÉ AU PROFIT DU DIOCÈSE CATHOLIQUE DE LA NLLE-ORLEANS.
LES personnes qui ont bien voulu se charger de placer des billets sont priées de se rappeler que le règlement aura lieu le Vendredi 20, Samedi 21 et Dimanche 22 courant, au Foyer de l'Opéra, de midi à 5 heures p. m. Après cette date les billets non rentrés seront considérés vendus.
20nov—

JACQUE MINTIENS. FELIX MIGLIARIO.
MINTIENS & MIGLIARIO,
Peintres en bâtiments et d'enseignes.
Imitation de toute espèce de
BOIS ET DE MARBRES.
Spécialité de peintures à fresque.
108....RUE VILLERÉ....108
NLLE-ORLÉANS.
28 oct—1mois.

SUNLIGHT
Ou Les Nouvelles
Machines à Gaz Souterrain
Fabriquées et vendues par J. J. PAQUETTE, patentées, 49 rue de Chartres N. O. Aussi marchand de gazoline bouillie raffinée pour tous usages. Vendues aux prix les plus réduits du marché.
3 nov—1 m. Dim. Mer. Ven.

Louis Grunewald,
Agence exclusive pour la vente des célèbres

PIANOS PLEYEL, de Paris,
REPRÉSENTÉE PAR TOUTES LES GRANDES MAISONS DU MONDE.
Ces célèbres Pianos sont mis en vente à des conditions faciles et à des prix très raisonnables. Ils sont garantis comme durant le plus dans ce climat.
PLUS DE 86,000
de ces magnifiques instruments sont en usage maintenant, et favorablement connus depuis plus d'un demi-siècle. Soyez certain de visiter mon magasin et d'en examiner le stock, le plus vaste qui se soit jamais vu ici ; on y trouvera les grands Pianos américains
STEINWAY,
KNABE,
SOHMER,
BEHR,
FISHER,
et les Orgues sans rivales de Clough & Warren et de Sheninger. Grand assortiment de musique en feuille, d'instruments de musique, de boîtes à musique, couvertures, tabourets, cordes et tous les articles à l'usage des musiciens. Les acheteurs en trouveront mon assortiment le plus varié qui soit au Sud et les marchandises se vendant au plus bas prix.
Attention spéciale consacrée aux ordres de la campagne. Souvenez-vous de
LOUIS GRUNEWALD,
18 Baronne,
127 Canal.
1er oct 85—1an

ELKIN & CIE,
100...RUE DU CANAL...100
Ont reçu leur stock d'automne et d'hiver de
TAPIS
Nouveaux modèles, très élégants, de Axminsters, Moquettes, Velours, Body Bruxelles, Tapestry Bruxelles, avec bordures assorties, ainsi qu'un choix (importation spéciale) de :
TAPIS de VELOURS ANGLAIS
RIDEAUX,
Derniers genres.
Suisses, Crêtes, Madras et Portières Turcoman.
Nouveaux modèles de : Toiles Cirées, Linoleums et Cortilines.
Grand choix de : Devants de cheminée, et Centre Velours, Smyrnes, Orientals, Dughestan, Punjaubs, Moquettes, etc.
Stores pour Fenêtres, de modèles nouveaux du dernier genre.
Aussi—Une grande variété d'articles de tapisserie. 26 oct 85—1an

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS,
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest.
97 RUE DECATUR.

Médaille de Première Classe
DÉCERNÉE A
A. & H. MYERS,
de Philadelphie, Penn. pour le Schuylkill Pure Malt Whiskey, par le jury de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.
E. VERGNES, Agent.
Bureau rue Magazine 89, Nlle-Orléans.
6 oct 85—1an

Nouvelles Marchandises reçues.
NOUVELLES NATTES DE CHINE.
Tapis de Bruxelles à 70 cts la yarde
A. Brousseau's Son
23 & 25....Rue de Chartres....23 & 25
—NOUVEAUX GENRES—
Moquettes, Velours, Bruxelles,
avec et sans bordures.
Stores de Rideaux, Rideaux de dentelle
Toiles cirées, Linoleums,
Nattes de Coco et de Napia
Spring Rollers de Hartshorn aux prix de fabrique.
6 oct—1an

D. H. Holmes.
Avis.
La protestation des acheteurs contre la taxe de cinq sous qui leur était imposée pour la livraison des marchandises, devenant générale, j'ai résolu de LIVRER TOUT PAQUET sans frais supplémentaires, à partir de cette date.
Nouvelle-Orléans, dimanche 8 novembre 1885.
155 Canal St.
4 oct—6 mois

LIQUIDATION pour CESSATION d'AFFAIRES
MAISON DE GROS.
CENT MILLE PIASTRES de marchandises comprenant ARTICLES DE MODES ET FANTAISIE, CHAPEAUX, PLUMES, FLEURS, RUBANS, DENTELLES, SATINS, SOIERIES, VELOURS, CRÊPES, BOMBAZINE, &c., &c.
Le tout sera vendu à grand sacrifice aux marchands.
F. MEUNIER,
15nov—1m,D,Mer,V 28 RUE DE CHARTRES.

INSTITUTIONS.

Mlle ODESSA MERCIER,
Professeur de Musique :
PIANO ET SOLFÈGE.
S'adresser rue du Canal, No 198. 25oct

COLUMBIAN INSTITUTE.
No 183 Rue des Remparts, (côté Nord.)
Pensionnat et Externat de Jeunes filles avec Kindergarten pour les enfants des deux sexes.
L'ouverture de la seizième année scolaire de cette institution a eu lieu le 1er septembre 1885. Termes modérés.
Mlle H. FITZ GERALD, Directrice.
5 sept—3 m.

Mme Vve BERNARD NAUTRÉ
A l'honneur d'offrir ses services au public comme professeur de piano, de solfège et de langues française, anglaise et espagnole. S'adresser au Magasin de Musique de Werlein, rue du Canal No 135, chez le Dr H. Bayon, 125 rue Bourbon, ou chez elle, 228, rue des Ursulines.
18 sept—

Compagnies d'Assurances
LIVERPOOL
and LONDON
and GLOBE,
Bureaux, coin des rues Gravier et Carondelet.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE ORLEANS :
J. F. SCHRODER, président.
NEWTON BUCKNER & DELVAILLE.
RODOLPH WOESTE.
Cette Compagnie a été fondée en 1836 ; a établi une succursale aux Etats Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.
L'exposé de la succursale aux Etats Unis le 30 juin 1882, est comme suit :
Actif $1 407 800 21
Passif 2 670 383 44
Surplus $1 737 416 75
Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la Compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois d'Etat.
HENRY V. OGDEN, secrétaire résident.
JULES P. ROUX, assistant-secrétaire résident.
CLAREN FLEW, député assistant secrétaire résident.
12nov. 85—1an—VAC.

CHARLES F. GONTHIER.
Marchand Tailleur,
A ouvert au No 44 de la rue Carondelet, entre Gravier et Union, un magasin, dont son père, M. F. GONTHIER, ci-devant coupeur en chef chez M. Léon Godchaux, aura la direction. Il sera heureux d'y recevoir ses amis et le public.
Il vient de déballer une partie de son stock d'étoffes les plus récentes et choisies avec soin.
30 sept

A louer,
BELLE MAISON de résidence, 121 rue Conti, à trois lots de la rue du Canal, avec jardin sur le côté. La propriété a une façade de 60 pieds et conviendrait à une grande famille ou pour une pension. Installations de gaz, eau à chaque étage, etc. S'adresser à
A. ROCHEREAU & C. T. DUGAZON,
17nov— 16 et 18 rue St-Louis.

Chambres à louer.
LES DEMOISELLES DUCHAMP offrent à louer trois chambres garnies au No 213 rue Dauphine, entre St-Philippe et Ursulines. S'adresser sur les lieux. 17nov—15f

Bureau de la New Orleans Canal and Banking Company—Nouvelle-Orléans, 14 novembre 1885.—L'élection annuelle de sept directeurs de cette Institution qui doivent servir pendant l'année suivante, aura lieu au local de la Banque, angle des rues Camp et Gravier, lundi 14 décembre, entre midi et 2 heures P. M.
EDW. TOBY.
15nov—1m Caissier.

Maison à louer.
LA MAISON située au coin Madison et Décatur.
S'adresser 241 rue Décatur, à M. R. G. ABRAMOVICH. 3 nov—15f

SUCRIERS ET BRASSEURS.
BI-SULFITE DE CHAUX De Bonnabel
DATANT DE 1851.
Constamment en usage par tous les PLANTEURS SUCRIERS en Louisiane et par tous les BRASSEURS du pays. Faites demander des circulaires. On peut toujours se procurer ma marchandise de MM. C. Eblermann & Cie., 22me rue et Avenue Scott, à St Louis ; aussi, de Coolidge & Marcus, 241 rue Water, New York.
H. BONNABEL,
Boîte de poste 3197. Nlle-Orléans.
27sept—2m

LE TEMPS LE PLUS RAPIDE
Entre la Nlle-Orléans et New-York.
La Direction du Chemin de fer Louisville & Nashville organisera à partir de LUNDI 16 novembre, un train qui partira de la Nlle-Orléans tous les jours à 4 heures de l'après midi, arrivant à New York la seconde après-midi à 3 heures 40 minutes. Ce train sera désigné sous le nom de "New Orleans and New York limited express."
O. M. DUNN, JOHN KILKENNY,
Surintendant. D. P. A.
14 nov—6 f.

POUR L'EXPOSITION:
LA "MAISON BLANCHE",
PENSION privée de 1re classe, au coin des rues St. Charles et Cadix, 5 minutes de distance de l'Exposition par la voie ferrée de l'Avenue St. Charles. Grand jardin rempli de plantes rares. Les conforts du home joints au luxe de la vie d'hôtel. Pour les conditions s'adresser au "White House" Nlle-Orléans. 22oct—1m

Bureau de la Levee Steam Cotton Press Co.—Nlle-Orléans, 10 novembre 1885.—Avis est par le présent donné que l'élection annuelle de sept directeurs de cette Compagnie, pour l'année à venir, aura lieu au bureau de la Compagnie, 167 rue Gravier, lundi, 23 novembre, de 11 heures du matin à midi.
WM. S. E. SEVEY, Secrétaire.
11nov—11 13 15 17 19 21 23

Compagnie d'Assurances
—DES—
Factors and Traders
49...RUE CARONDELET...49
Nouvelle-Orléans.
Capital comptant $700,000
EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.
ED. A. PALFREY, Président.
JOHN PHELPS, Vice-Président.
T. F. WALKER, Secrétaire.
Succursales :
M. W. A. VALLOFT, 5 rue Ste Anne et 605 rue des Magasins, est autorisé à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.
T. F. WALKER,
24janv85—1an PP Secrétaire.

PREMIER ETAT DE SITUATION
—DE LA—
Compagnie d'Assurances
DU PELICAN,
de la Nouvelle-Orléans.
Bureau 82 rue du Canal, Nouvelle-Orléans

Du commencement des affaires, le 21 février 1884, à la clôture de l'année finissant le 31 décembre 1884.

CONFORMEMENT aux exigences de sa charte, cette compagnie publie l'exposé suivant :
Primes reçues durant la période expirant le 31 décembre 1884 :

Sur les risques d'incendies	$90,692 93
Sur les risques de mers	433 18
Sur les risques de rivières	1,328 25
	$92,454 36
Moins les primes non expirées	24,017 93
Primes échues jusqu'au 31 déc '84.	$68,436 43

PERTES PAYEES.

Sur les incendies	$20,717 73	
Sur les rivières	1,238 25	
	$21,955 98	
Réassurances et primes remboursées	6,954 10	
Escomptes	9,414 24	
Dépenses moins l'intérêt	13,049 24	
	$29,417 58	
		$51,373 56
Profits nets		$17,062 87

ACTIF

Comptant	$ 8,567 71	
Billets actions	251,880 29	
Prêts et nantissements	26,978 00	
Mobilier et installation de bureau	2,056 93	
Bons à prime	25,768 75	
Bons au vu de collection	20,354 12	
		$335,585 80

PASSIF.

Capital souscrit	$294,475 00	
(Capital autorisé $300,000)		
Réserve pour les primes échues	24,017 93	
		$318,492 93
Surplus		$17,062 87

JNO McCAFFREY, Président.
J. V DONOVAN, Secrétaire.

A une réunion des directeurs le 15 janvier 1885, il a été unanimement résolu qu'un intérêt dividende de HUIT POUR CENT serait déclaré payable des profits aux actionnaires sur les actions payées
J. V DONOVAN, Secrétaire

DIRECTEURS.
JOHN McCAFFREY, Président
JAMES GRANT, Vice-Président.

JOHN BLANK,	T. BROPHY,
WM. CONWAY,	GEO. W. YOUNG,
WM. CULLIMAN,	C. DOYLE,
THOS DUNNE,	GEO. FAEHNLE,
JOS FROMHERZ,	JOHN HYNES,
PETERS LAWTON,	HUGH McMANUS,
THOS J. MORAN,	JOHN NELSON,
P. QUINN,	THOS G. RAPIER,
M. J. SCHWARM,	PHILIP THOMPSON

JOHN WALL.

Elixir Oriental.
L'Elixir Oriental est une liqueur d'un goût très fin et très agréable, jouissant de propriétés extraordinaires contre toutes les affections de l'estomac. Il guérit très vite la dyspepsie, active les digestions difficiles, fait disparaître les aigreurs, le vomissement et les gaz de l'estomac, et augmente considérablement l'appétit qui devient impérieux. Par son usage la nutrition se régularise et l'anémie, la faiblesse générale, les pâles couleurs disparaissent comme par enchantement. Il combat aussi avec succès les congestions du foie et les irritations de l'intestin, si fréquentes chez les enfants.
Cet élixir est un fortifiant et un tonique de premier ordre ; ses merveilleuses propriétés reconstituantes ont été constatées et appréciées par les médecins les plus distingués de la Nouvelle-Orléans, qui l'ont employé avec le plus grand succès.
Dose : Un petit verre avant et après chaque repas.

M. Tardos,
Cher monsieur—Le cordial que vous avez eu la bonté de soumettre à mon appréciation est surtout bon dans les cas de dyspepsie. Il est à la fois stomachique et carminatif, et j'en recommande l'usage à ceux dont l'état bénéficierait de cette classe d'agents.
E. S. LEWIS, M. D.

J'ai fait usage expérimentalement du *Cordial Stomachique de M. Tardos* et n'hésite pas à affirmer qu'il a été très efficace dans des cas de difficulté de digestion accompagnée de flatulence et de malaise après les repas. Il augmente l'appétit et active rapidement les fonctions de l'estomac.
D. C. HOLLIDAY, M. D.

Certificat de Mlle Angela Casenave.
Pendant quinze années consécutives j'ai souffert de la dyspepsie. Ayant été confiée aux soins de plusieurs médecins sans en éprouver de bien, la maladie devint chronique ; c'est alors que M. Tardos m'engagea à faire l'essai de son Elixir. J'en ai pris quatre bouteilles et ne souffre plus. Je me crois même guérie, car, depuis le 27 février, je n'en ai plus pris.
ANGELA CASENAVE,
Chemin du Bayou, 246.
J'atteste la vérité des lignes qui précèdent en ma qualité de médecin de la famille.
LEON FERRIER, M. D. P.

L'Elixir Oriental ne doit sa vogue qu'aux résultats qu'en ont obtenu les personnes qui étaient souffrantes et qui ont été guéries par son usage. Ses progrès se sont faits sans le secours de la publicité. Avant longtemps, quand il sera mieux connu, il n'y aura pas une famille qui n'en aura au moins une bouteille en réserve en cas de besoin. S'il fait du bien aux malades, il préserve aussi les personnes bien portantes des souffrances à venir.
L'Elixir est une liqueur très agréable, qui se compare avantageusement à la Grande Chartreuse comme goût et finesse ; et, comme agent curatif il dépasse tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour. Aux certificats des éminents docteurs qui ont déjà été publiés, vient s'ajouter un autre d'un médecin d'une grande réputation. Le voici :
"Je certifie par les présentes que j'ai prescrit l'Elixir Oriental dans différents cas de dyspepsie, et que j'en ai obtenu tous les résultats promis, et même davantage. Je recommande avec plaisir cette préparation aux personnes qui souffrent de gaz dans l'estomac, et dont la digestion est difficile. Je le recommande surtout aux femmes enceintes.
"W. R. MANDEVILLE, D. M.
"483 rue Magazine."
On trouve L'Elixir Oriental chez nombre de pharmaciens et dans beaucoup d'épiceries.

Ces lignes ont pour objet de certifier que j'ai beaucoup souffert de la digestion et de la constipation, et qu'en faisant usage de l'Elixir en question, j'ai été immédiatement soulagée. Je suis âgée de 70 ans, et recommande volontiers cette excellente préparation à toute personne souffrant d'une mauvaise digestion.
Mme REBECCA SNEAD,
Rue Tremé 246.
Nouvelle-Orléans, 1885.

DÉPOT GÉNÉRAL :
AU MAGASIN DE
ANGELO M. & JOSEPH SOLARI
Coin des rues Royale et Douane, Nlle-Orléans
Vente en gros et au détail.
Et chez H. J. VERGNOLLE,
12 avril— 65 Decatur

Dr EDOUARD DUPAQUIER,
Docteur en Médecine de la Faculté de Paris.
270 1/2 rue des Remparts, entre Ursulines et Hôpital.
Consultations : de 7 à 8 h. du matin, et de 4 à 5 de l'après-midi. Le Dimanche de midi à 2 heures. 17 juin PP

Avis spécial.
IMPERIAL CABINET,
Coin Gravier et Carondelet.
NOUS sommes préparés à servir à nos amis et clients les meilleurs vins et liqueurs à 10 sous le verre. M. Emile Sunier, récemment du No 27 rue Carondelet, est attaché à l'établissement.
D. S. RAMELLI.
17nov—1m.

Spectacles, Bals, &c.

THEATRE ST. CHARLES
DE BIDWELL.
Rue St-Charles.

Une semaine commençant
DIMANCHE, 15 NOVEMBRE 1885,
Matinées Mardi et Samedi.
Le jeune acteur de talent
LOUDON M'CORMACK
Assisté par Mlle BLANCHE VAUGHAN et une forte troupe dramatique.
Présentant
Jaoquin Miller's Standard American Play.
Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi, et Jeudi soirs et Mardi en Matinée
"49."
Vendredi et Samedi soirs et Samedi en Matinée
Le Drame émouvant
THE DANITES.
Dimanche, 22 nov—BANDIT KING.
14 nov—

ACADEMIE DE MUSIQUE
DE BIDWELL.
Commençant Dimanche, 15 nov. 1885
Mercredi et Samedi, Matinées.
L'actrice Anglaise distinguée Miss
ADELAIDE MOORE
ET SA SUPERBE TROUPE
Dimanche et Jeudi soirs
THE HUNCHBACK !
Lundi soir et Samedi en Matinée
THE SCHOOL FOR SCANDAL.
Mardi et Vendredi soirs
AS YOU LIKE IT !
Matinée Mercredi et Samedi soir.
THE LADY OF LYONS.
Mercredi soir
ROMEO AND JULIET !
Pas de changement dans les prix. On peut obtenir des voitures à 10 30 p. m.
Dimanche soir, 22 nov—M. J. B. POLK dans sa comédie, MIXED PICKLES.
14nov—

GRAND OPERA HOUSE,
RUE DU CANAL.
D. BIDWELL ....DIRECTEUR.
GRAND OPERA ITALIEN,
—PAR LA—
Troupe d'Opéra Italien de Milan
AUX PRIX POPULAIRES DE 25c.. 50.. $1.
Pas de prix extra pour les sièges réservés.

Mardi. LA TRAVIATA.	Romeldi, Taglieri, Marchesi, etc.
Mercredi. MARTHA.	Varena, Morse, Taglieri, Bologna, etc.
Jeudi. LA SONNAMBULA.	Varena, Taglieri, Bologna, etc.
Vendredi. NORMA.	Romeldi, Morse, Baldanza, Bologna, etc.
Samedi matinée, LUCIA.	Varena, Baldanza, Marchesi, Bologna, etc.
Samedi soir, FAUST.	Romeldi, Morse, Lazzini, Bologna, etc.

1 nov—

PANORAMA
BATAILLE DE PARIS,
Coin des rues Canal et Dauphine.
OUVERT TOUS LES JOURS,
LE DIMANCHE COMPRIS,
De 8 heures 30 du matin à 10 heures 30 p. m.
Entrée—Adultes, 50 Cts. Enfants 25 Cts.
11nov—

OPÉRA FRANÇAIS.
Grande Représentation d'Opéra
—Donnée par le—
CERCLE de la HARPE EOLIENNE
Avec le gracieux concours de Mmes Fuchs-Flautt et Varelli-Jauquet et MM. Chas Richard et Van Huffien,
le Mardi, 24 Nov. 1885, à 7 1/2 h. p. m.
Le contrôle sera ouvert de 12 M. à 3 P. M. b., chez M. L. Grunewald, rue du Canal.

Loges du Parquet (au fond) et des Premières	$4 00
Parquets et fauteuils des Premières	1 00
Loges du Parquet de côté	6 00
Avant Scènes	8 00
Secondes	50
Troisièmes	25

14 nov—au 24 incl

Musée à Dix Sous de Robinson.
Sur la demande spéciale de son Honneur le Maire, des Conseillers et de plusieurs citoyens,
HERR HAAG,
L'Homme à la Peau Elastique s'est décidé à prolonger son séjour ici d'une semaine afin de permettre à tout le monde de voir la plus grande merveille du monde.
Ne manquez pas d'aller le voir !
Sa dernière apparition aura lieu Mercredi 25 novembre.
Il pourra être vu gratuitement jusqu'à cette date.
Première apparition ici de
MLLE LAURA RUSSELL,
La plus grande cornettiste du monde au second Levy. Pas d'augmentation dans les prix.
Admission partout, 10c. 15nov—

THÉATRE DE FARANTA.
Coin Orléans et Bourbon
A cinq minutes de marche de la rue du Canal.
LUNDI, 16 novembre. Tous les soirs. Matinées, mercredis, samedis et dimanches.
Deux grands Drames cette semaine.
Lundi, mardi, mercredi, jeudi et mercredi matinées.
LE GOLD KING !
Vendredi, samedi, dimanche et samedi et dimanche matinées.
FOR A LIFE !
Le merveilleux chien acteur "HECTOR," paraîtra dans les deux drames.
Admission .... 10 cents
LUNDI 23 Nov—"Yawcup" ou le récit du colporteur (Peddler). 15 nov—

GRAND SPECTACLE AUTOMATIQUE MEXICAIN,
180 RUE DU CANAL 180
Entre Baronne et Dryades.
GEORGE NIGHTHEART..........GERANT.
Ouvert Samedi, 31 octobre, à 1 heure P. M.
Grand spectacle pour les dames et les enfants.
Entrée, 10 cts. Spectacle toutes les heures.
31oct—1m ven dim mer

Restaurant Victor.
JE DÉSIRE INFORMER MES AMIS ET le public en général qu'ayant la partie supérieure de la bâtisse, 103 et 105 rue de la Douane, près Royale, j'ai garni des appartements. Tout y est neuf, la bâtisse elle-même, venant d'être construite, et pour en faire un des hôtels les plus confortables et les plus complets de la ville, je ne me suis épargné aucun effort. Toutes les dernières améliorations s'y trouvent. Chambres seules ou avec salons, chambres à bain, eau chaude et eau froide, et commodités Demandez à chaque étage. L'établissement sera sous la direction de mon fils, Victor Bero Jne.
Mon RESTAURANT, bien connu, rue Bourbon, 31, a aussi été remis à neuf, et sera géré sur mon plan usuel d'économie. Les personnes visitant la ville trouveront de leur intérêt à s'informer de mes conditions avant de s'adresser ailleurs.
VICTOR BERO,
31 rue Bourbon, Nlle-Orléans.
25oct—1m

TAPIS.
Un immense assortiment en a été reçu
DE TOUS LES GENRES,
De toutes les qualités, élégant et à bon marché.
—AUSSI—
UN JOLI CHOIX DE
STORES DE FENÊTRES,
Rideaux dentelle ; Serin et Madras,
DEVANTS DE CHEMINÉES,
NATTES, TOILES CIRÉES,
LINOLEUMS de toutes les grandeurs, FEUTRE et TAPISSERIE DRAPS en grande variété, etc., etc.
Le tout aux prix les plus modiques
B. & W. CRONER,
141 rue du Canal, coin Bourbon.
15sept—3m

SAM. BANDERA,
Le Roi des Huîtres.
Propriétaire du
Royal Oyster Saloon et Restaurant,
Coin des rues Royale et Toulouse.
Pension à la journée, à la semaine et au mois.
Ouvert jour et nuit.
Entrée pour Dames rue Toulouse.
11 oct—1m Téléphone No 491

Spectacles, Bals, &c.

Le seul Cirque qui vienne ici cette année.
Les énormes et nouveaux Spectacles réunis
"RAILROAD SHOWS"
—DE—
S. H. BARRETT.
Cirque triple, Ménagerie universelle, Musée de curiosités vivantes, Scène élevée et grande cavalcade.
Sur un terrain de la rue du Canal, à la Nouvelle-Orléans
UNE SEMAINE SEULEMENT.
Commençant Dimanche soir, 15 Nov.
Une Fortune des Merveilles du Monde.
Le Zenith de la perfection zoologique et scenique.
Plusieurs spectacles réunis en un seul, le plus grand qui soit.
Un assemblage gigantesque dans l'arène.
200 Tous des Artistes Etoiles 200
M. JAMES ROBINSON,
ROBERT STICKNEY,
EMMA LAKE,
TROUPE MELROSE,
WM H. GORMAN,
FAMILLE MACART
Et 200 autres.
Une ménagerie immense d'Animaux vivants et sauvages.
Un grand et le seul CIRQUE ARABE
LE CIRQUE ROYAL JAPONAIS
Un Musée d'inventions rares et de curiosités de cet âge et de l'antiquité.
Un millier de Spécialités nouvelles et merveilleuses !
Jamais données en spectacle avant en aucun endroit, ajoutées cette année au coût de $500 000.
Troupeaux de
Girafes, Elans, Eléphants, Zèbres, Dromadaires, etc.
Eléphants harnachés, éléphants savants, fosses de lions, de tigres, de chacals, etc.
2 Représentations par jour, dont une en matinée. Représentations du soir à 8 heures.
Entrée, 50 cts ; enfants au-dessous de 9 ans, 25c.
15 nov—7f

GRANDE FÊTE DE CHARITÉ
A l'Opéra Français,
Rue Bourbon,
AU PROFIT DU
Diocèse Catholique de la Nouvelle-Orléans,
le 20 et 21 novembre 1885.
L'ouverture des portes à 6 1/2 heures et la représentation à 7 1/2 heures.
Sous les Auspices de Dames et de Messieurs de la ville.
Admission générale ....50 cents
Enfants ....25 cents
Les billets avec coupons donnent droit à un numéro de la tombola.
Le bureau de location sera ouvert les 20 et 21 de 9 heures a. m. à 3 heures p. m., au théâtre de l'Opéra, rue Bourbon. Le contrôle sous la direction de M. H. Ducatel.
La tombola sera tirée à midi, le 22, sur la scène.—Grand lunch au foyer.
Mme GEORGE SMITH, Présidente.
Mme ALFRED ROMAN, Trésorière.
Mlle CLARISSE CLAIBORNE, Secrétaire.

VICE-PRESIDENTES.

Mmes	Mmes
W. C. C. Claiborne, Sr,	T. J. Semmes,
I. H. Stauffer,	H. Ogden,
J. T. Moore, Jr.,	D. A. Chaffraix,
A. Dufilho,	Wm J. Behan,
A. Baldasano,	P. Behn,
P. Lanaux,	E. Conery,
E. Lepère.	M. Dowling,
	J. Bowling.

Comité Exécutif.
Mme Vve AUGUSTIN CAPDEVIELLE.

Mmes	Mmes
Alex. Bonneval,	H. Gardes,
Charles E. Schmidt,	Amadéo Landry,
G. E. Braughn,	A. Peters,
E. Breaux,	Alexandre Landry,
G. Pascal,	E. Lavillebeuvre,
Arthur Thibaut,	A. Kernion,
L. Grunewald,	Vve Lhote,
A. L. Wiltz,	Locquet-Leroy.

Comité de Décoration.
MLLE ESTELLE DARCANTEL,

Mlles	Mlles
Coralie Correjolles,	Lucie Claiborne,
Caroline Labatut,	Isabelle Puiz,
Lange,	Grima,
Marie Breaux,	Elize Watkins,
Pilié,	Blanche Dreyfous,
Marie Capdevielle,	Emma Sanchez,
Corinne Gardère,	Célie Dromel.
	Louise Bezou.

Comité de Rafraîchissements.
Mesdames Eusebe Bouny et M. Dowling.

Comité de Réception.

Mmes	Mmes
Anatole Hincks,	Edgar Hincks,
H. St Auge,	Léon Gilbert,
M. Bertin de Villeneuve,	John Arnaud,
John Toledano,	George Damieré,
Adolphe Cartier,	André Boissonneau.

Dames Patronnesses.

Mmes	Mmes
C. Jacquet,	E. A. Murphy,
J. D. Lenègre,	John B. Lalande,
Léon Legardeur,	J. N. Folwell,
Numa Augustin,	J. Aldigé,
E. Bermudez,	F. Airey,
P. Canonge,	R. Loeliger,
A. Janin,	T. M. Winship,
D. T. Miller,	Vve Vatinel,
A. Hincks,	G. W. Nott,
Jules Tuyes,	DeHart,
N. Wiendhal,	A. Kernion,
P. Fourchy,	Darier Hess,
Eugène Soniat,	Paul Queyrouze,
Gabriel Pascal,	A. Rozier,
Léonce Bouny,	Dryfous,
Janvier,	Baldasano,
de Zamacona,	Gardes,
Devereux,	J. B. Lafitte,
Benguet,	Castellanos,
Reynes,	E. T. Manning,
Charles Lafitte,	M. Marean,
A. Isaacson,	S. Farnet,
Planchard,	LeDuc,
V. Ducatel,	H. Bezou,
M. Voorhies,	E. Stagg,
A. Durieu,	J. T. Gibbons,
J. B. Levert,	P. E. Pescud,
G. Kohn,	F. Formento,
N. Burke,	L. Lafargue,
Sanchez,	Byrd,
Vve Dupaquier,	A. Lesseps,
Vve Henrionnet,	Léon Joubert,
W. Byrne,	E. Ducatel,
E. Perillat,	J. Pollock,
J. Miltenberger,	P. Capdevielle,
J. Gallier,	Maurice Lafargue,
A. Pitot,	Jos. Schwartz,
A. Wogan,	E. Roux,
F. Poché,	Richardson,
O'Brien,	Eugène Deléry,
McGloin,	L. Coiron,
Louis Grunewald,	Jos. Lliolo,
L. Uter,	H. M. Preston,
D. A. Vought,	L. Boudousquié,
Paul Blanc,	Vve Ducatel,
Agar,	C. Faget,
James Gallier,	P. Poursine,
Alfred Hero,	V. Forstall,
R. Ogden,	Hermann,
Dr Joe Scott,	Dr Turpin,
Dr T. Layton,	H. Beer,
L. Lionnet,	J. B. Camors.
G. W. Logan,	

Programme du 20 novembre.

1er Tableau.
1..Concert japonais.
2..Danse japonaise par 24 jeunes filles.
2me Tableau.
3..Chœur..L'Espérance..........Demoiselles (accompagné par Mlles Wannack et Bouligny.)
4..Réception japonaise.
5..Danse japonaise de la parasola.
Présentation de Mlle Josie Tavares à la cour où elle se fera entendre dans un morceau de chant, en costume.
Présentation de Mme Roach avec chant.
Intermède de 15 minutes.
3me tableau.
6..Chœur.."Dans les Blés"..........Demoiselles (dirigé par Mme Vve Boudousquie.)
7..Dames japonaises.
8..Danse japonaise.
Présentation de M. Van Huffien avec chant..........Le Philtre
Grand final..Tableau.
Rafraîchissements au Foyer : prix modérés.

Programme du 21 novembre.

Ouverture..........Orchestre
1..L'Alleluia..........M. Richard
2..Airs de Ballet (violon)..........Mlle Wannack
3..Air du Tigre..........Mme Lejeune
Intermède de 10 minutes.
4..Chœurs..Les Pèlerins (Jérusalem)..........Cercle de la Harpe Eolienne
5..Aubade..........Mlle Castellanos
6..Pèlerin de St-Just..........M. Dufilho
Intermède de 10 minutes.
Tableau..Mariage sous le Directoire.
Rafraîchissements au Foyer : prix modérés.
29oct

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 19 NOVEMBRE—CLASSE No 275
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me
26	5	10	28	68	35	25	45	60	55	27	34

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et jour nellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature.
Ce 19 novembre 1885—4 heures P. M.
LOUIS B. PILIE
J. A. A. ROUSSEAU
Commissaires
Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans leur nos annonces.